

cloches qu'on met en branle s'électrifient autant & plus rapidement peut-être qu'une barre de fer qu'on auroit ajustée uniquement à cet effet. Voici dans quelles circonstances j'ai observé ce phénomène.

Le 5 du mois de Juin, vers les huit heures du soir, une nuée orageuse couvrit notre horizon ; la direction de cette nuée étoit du Sud-Est au Nord-Ouest ; il tonnoit fortement, & les éclairs étoient très-vifs. J'étois retiré dans ma chambre vis-à-vis de la tour de notre Eglise. La nuée orageuse n'étoit pas directement au-dessus de notre clocher, mais elle passoit au côté gauche de l'Eglise : on mit en branle toutes les cloches de la tour, & il y en a quelques-unes de fort volumineuses : pendant la sonnerie, je jetai par hasard, les yeux vers les ouvertures pratiquées sur les murs de la tour, ouvertures très-petites, & qui n'empêchent point que même en plein midi, cette tour ne soit fort obscure. Comme je regardois ces petites ouvertures, je fus fort étonné de voir qu'à mesure que la cloche la plus prochaine de la lucarne s'élevoit dans son branle, il en sortoit une flamme très-vive & une couleur exactement égale à celle du cuivre fondu. C'étoit principalement l'instant d'avant & le moment d'après chaque éclair que cette flamme se manifestoit : elle étoit plus ou moins vive, à proportion du degré d'intensité de l'éclair : elle se déployoit exactement à chaque branle des cloches ; mais elle cessoit de paroître, lorsque le bruit du tonnerre étoit passé, & ne se montroit plus, quoique les cloches continuassent d'être agitées ; mais dès qu'un nouvel éclair étoit sur le point de paroître, la flamme électrique re-paroissoit, & continuoit de briller jusqu'après la coup de tonnerre. Quand on cessoit de sonner, &

que